

 Hydro
Québec

présente

LE FESTIVAL DE Ianaudière

en collaboration avec

LA
PRESSE+

98.5
MONTREAL

40 ANS  UN ÉTÉ PRODIGIEUX
DU 1^{er} JUILLET AU 6 AOÛT 2017



 Desjardins



 YAMAHA

Québec 

Canada 

 Joliette

LE PIANISTE LUCA BURATTO JOUE BEETHOVEN ET SCHUMANN

Judi 6 juillet | 20 h
Église Saint-Henri-de-Mascouche

CONCERT



Desjardins

Luca BURATTO, piano

lanaudiere.org



Billetterie
placedesarts.com



PLACE DES ARTS
PRÉSENTE

DRUM HEART

LA RENCONTRE EXPLOSIVE DES TAMBOURS TAIKOS
THÉÂTRE MAISONNEUVE / 31 JANVIER & 1^{ER} FÉVRIER



placedesarts.com

LE PIANISTE LUCA BURATTO JOUE BEETHOVEN ET SCHUMANN

JEUDI 6 JUILLET 20 H

ÉGLISE SAINT-HENRI-DE-MASCOUCHE

CONCERT  Desjardins

Luca BURATTO, piano

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

Sonate pour piano n° 13 en *mi* bémol majeur, op. 27, n° 1

- I. Andante – Allegro
- II. Allegro molto e vivace
- III. Adagio con espressione
- IV. Allegro vivace – Presto

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

**Sonate pour piano n° 14 en *do dièse* mineur,
op. 27, n° 2 (*Clair de lune*)**

- I. Adagio sostenuto
- II. Allegretto
- III. Presto agitato

ENTRACTE / INTERMISSION

Robert SCHUMANN (1810-1856)

***Dauidsbündlertänze*, op. 6**



BON SPECTACLE !

Viens vivre les passions!

**ÉCOLE DE MUSIQUE
FERNAND-LINDSAY**

450 753-5453
ecoledemusique.org

Culture et Communications Québec 

Ludwig van BEETHOVEN

Sonate pour piano n° 13 en *mi* bémol majeur, op. 27, n° 1

Sonate pour piano n° 14 en *do* dièse mineur, op. 27, n° 2 (*Clair de lune*)

Beethoven a qualifié chacune de ses deux sonates opus 27 de « quasi una fantasia ». Dans ces œuvres, le concept d'improvisation, les élans de fantaisie et l'éloignement des formes conventionnelles constituent le *modus operandi*. Selon le musicologue Eric Blom, elles « font voir le compositeur qui s'émancipe du modèle de la sonate classique, et qui le fait aussi radicalement que possible en disposant à sa guise les éléments du premier mouvement traditionnel – depuis toujours la partie la plus importante d'une sonate – bien que ce ne soit plus nécessairement le cas dans ce que nous appelons "forme sonate" de nos jours. »

La première de ces deux sonates est l'une des moins connues de Beethoven. Il est vrai qu'elle manque de profondeur, d'envergure et de thèmes mémorables mais, sur le plan de la forme, elle est tout à fait remarquable. Certains auteurs vont même jusqu'à dire qu'elle est davantage une « fantasia quasi una sonata » que l'inverse. Jouée sans pause, elle débute par un motif songeur légèrement murmuré, sur un patron rythmique qui oscille doucement : bref-bref-long, joué ensuite de diverses façons qui évoquent l'improvisation, puis arrive un énergique *Allegro* en *do* majeur, élément étranger curieusement intégré au paisible *Andante* bientôt de retour. La musique continue sans pause dans un obscur et mystérieux segment d'allure scherzo, construit à partir d'une simple texture à deux voix (une seule ligne de notes jouées par chaque main). Ici, peu de mélodies. L'intérêt réside plutôt dans l'inventivité rythmique de Beethoven et dans les brèves apparitions des trios, dont chacun occupe la fonction d'un accord complet. Sur le plan du rythme, le bref « trio » (le terme n'est pas de Beethoven) contrastant se distingue par sa précipitation et, au chapitre de la texture, par l'emploi d'accords de la main gauche.

Vient ensuite l'*Adagio*, le cœur affectif de la sonate – un thème développé, noble et inspirant en *la* majeur énoncé par la voix supérieure sur une pulsation régulière de la basse. On pourrait facilement prendre cet *Adagio* pour un mouvement lent traditionnel, mais avant le développement, une montée rapide suivie de deux longs trilles nous mène à l'énergique *Allegro vivace*, la partie la plus longue et la plus développée de l'œuvre. Ce mouvement sonate-rondo grandeur nature se termine aussi par une surprise, puisque vers la fin revient le thème de l'*Adagio*, maintenant en *mi* bémol majeur. Un vertigineux *Presto* mène l'œuvre à son terme.

Alors que la première des deux sonates opus 27 est peut-être l'une des moins connues de Beethoven, sa sœur, la *Clair de lune*, est sûrement la plus célèbre. Comme plusieurs le savent, le sous-titre n'est pas de Beethoven, mais plutôt du critique et poète allemand Ludwig Rellstab (1799-1860) pour qui le premier mouvement évoquait « la vision d'un bateau sur le lac de Lucerne au clair de lune ». En fait, le compositeur n'a jamais vu le lac de Lucerne et de toute façon, l'ambiance attribuée à sa sonate ne convient qu'au premier mouvement. L'œuvre a été très populaire du vivant de Beethoven qui, lui, n'en était pas particulièrement entiché, et qui était même agacé par le fait que le public s'y intéressait davantage qu'à plusieurs de ses autres œuvres.

Les éléments musicaux et structurels (par opposition aux éléments romantiques et imaginaires) de la sonate sont considérables. La sonate *Clair de lune* est écrite en *do* dièse mineur, tonalité inhabituelle, surtout à l'époque. Mozart ne l'a jamais utilisée, et Haydn, une seule fois. Aussi, très curieusement, les trois mouvements sont basés dans la tonalité de *do* dièse : en mineur dans les mouvements extrêmes, et en majeur dans le mouvement central, du moins à l'oreille. (Techniquement, l'*Allegretto* est en *ré* bémol majeur, soit l'équivalent enharmonique de *do* dièse majeur, et plus facile à lire que le *do* dièse majeur, qui requiert sept dièses à la clé !).

Le rythme de départ de la première des sonates opus 27 est modéré, tandis que le finale est rapide, en plus de constituer le mouvement le plus substantiel. Dans la *Clair de lune*, cette approche est poussée à l'extrême. De plus, chaque mouvement habite un seul univers émotif dénué de contrastes : la constante sérénité du premier mouvement fait place au charme innocent du second, suivi des tumultueux bouleversements du troisième. La courbe émotionnelle est ainsi unidirectionnelle, produisant un effet cumulatif qui atteint son sommet dans le virulent Finale. Et encore, ironiquement, ce mouvement est grandement agencé en termes de forme sonate traditionnelle. On y trouve deux sujets bien définis – le motif arpeggié ascendant en *do* dièse mineur et la mélodie agitée en *sol* dièse mineur (et non pas le majeur attendu) – une section développement, une récapitulation et la coda. Charles Burr a décrit avec justesse l'évident talent de Beethoven dans l'agencement de cette musique, en le comparant à « un puissant phénomène électrique dans lequel l'immense qualité d'énergie libérée pousse chaque particule à entrer en relation précise avec les autres. »

Robert SCHUMANN *Davidsbündlertänze, op. 6*

Pour Schumann, le piano était le confident des pensées les plus intimes et son médium artistique le plus personnel. Il a composé les *Davidsbündlertänze* (Danses des membres de la confrérie de David) à l'âge de 27 ans, en 1837. Dans sa première édition, l'œuvre portait le titre *Florestan et Eusebius* en référence aux deux personnages fictifs, membres de la confrérie de David, qui n'étaient en fait que les faces opposées de l'alter ego de Schumann, le premier représentant son côté extraverti, exubérant, et l'autre, son côté calme, songeur. La confrérie de David elle-même, aussi un pur produit de l'imaginaire romantique fertile de Schumann mais inspirée du David de l'Ancien Testament, représente les pionniers qui se sont lancés dans la bataille (avec plumes et notes de musique au lieu de lance-pierres et d'épées) contre les béotiens et les compositeurs ultraconservateurs de l'époque. Sauf celle qui porte le numéro 16, les dix-huit pièces des *Davidsbündlertänze* sont suivies d'une initiale qui indique si elles ont été inspirées par Florestan, par Eusebius, ou par les deux. (En 1850, dans la deuxième édition, Schumann a supprimé ces initiales, légèrement changé le titre et s'est identifié comme auteur.)

L'esprit de la danse imprègne, d'une façon ou d'une autre, le recueil des dix-huit pièces. Mazurka, valse, polka, tarantelle, ländler, marche et autres danses y sont évidentes ou subtilement modifiées dans ces pièces tour à tour joyeuses, originales, pensive, animées, frénétiques et fantaisistes. La figure de départ, employée comme une sorte de devise tout au long du recueil, provient d'une mazurka de Clara Wieck, alors la fiancée de Schumann. Elle est issue de son recueil opus 6 et ce n'est pas un hasard si les *Davidsbündlertänze* portent aussi ce numéro d'opus puisque Schumann l'a sciemment conservé à cette fin. En fait, les *Davidsbündlertänze* viennent bien après son opus 5 de 1833 (suivi des opus 7 à 14) et devraient donc porter un numéro beaucoup plus élevé.

À partir d'un fragment (entendu dans les premières mesures) de la mazurka de Clara, Schumann construit une œuvre de trente minutes constituée de pièces inspirées de danses. Et ici, le mot « inspirées » est le mot qui compte puisque, la plupart du temps, les rythmes très complexes de Schumann excluent toute possibilité de danser. Ces rythmes peuvent être imprécis, décalés ou superposés en couches de deux ou trois pulsations différentes. « On peut voir pourquoi le mot "danses" (Tänze) a été retranché du titre dans la deuxième édition », écrit le pianiste-musicologue Charles Rosen.

Il est presque impossible de décrire chacune des pièces, mais il vaut la peine de noter que la deuxième un charmant *Ländler* (semblable à une valse), revient au milieu de l'avant-dernière pièce qui comporte l'indication « comme venu du lointain ». Voici l'une des pièces les plus poétiques de Schumann où le « lointain » concerne à la fois le temps (on l'a entendu il y a presque une demi-heure) et l'espace.

Les notes qui suivent – rédigées par un auteur non identifié (peut-être James Lyons ou Charles Stanley) pour accompagner l'enregistrement de l'intégrale des œuvres pour piano seul de Schumann par Peter Frankl sous étiquette Vox Records à l'époque du 33 tours – donnent un juste aperçu de l'état d'esprit de Schumann compositeur des *Davidsbündlertänze* : « Les romanciers et poètes de l'époque aimaient poser en personnages énigmatiques, comme des êtres éloignés du quotidien par des secrets qu'ils laisseraient sous-entendre, sans jamais les révéler. Cette attitude était à la fois leur force et leur faiblesse : leur force, parce qu'elle indiquait la grande originalité de l'école, et leur faiblesse, parce qu'elle générait une imprécision de la forme artistique et, pire, parce qu'elle dissimulait une absence totale de structure. Et on ne peut comprendre les premières œuvres de Schumann sans connaître un peu la littérature à laquelle elles sont si étroitement associées. (...) Parce que cela explique en grande partie son étonnante originalité, (...) sa construction inventive, qui repose sur des phrases brèves et sur la répétition et l'imitation plutôt que sur le développement. »

(Texte : Robert Markow)

Ludwig van BEETHOVEN
Piano Sonata No. 13 in E-flat major,
Op. 27, No. 1
Piano Sonata No. 14 in C-sharp minor,
Op. 27, No. 2 (*Moonlight*)

Beethoven called each of his two sonatas Op. 27 “quasi una fantasia.” In these works, the concept of improvisation, free flights of fancy, and avoidance of conventional forms are the *modus operandi*. In musicologist Eric Blom’s words, these sonatas “show the composer emancipating himself from the classical sonata pattern and doing it as drastically as possible by substituting pieces in a freely chosen form for the traditional first movement that was always the most important part of a sonata, though not invariably in what we now call sonata form.”

The first of these two sonatas is one of Beethoven’s least known. True, it lacks profundity, grandeur and memorable themes. But in terms of formal considerations, it is a most remarkable composition. Some writers even suggest the work is more a “fantasia quasi una sonata” than vice versa. It is played without breaks. It opens with a softly-breathed, reflective motif set to a gently rocking rhythmic pattern: short-short-long. After this is heard in various improvisatory guises, a vigorous *Allegro* in C major interrupts, a strangely foreign element embedded in the serene *Andante*, which soon returns. The music passes without pause into a shadowy and mysterious scherzo-like passage constructed from a simple two-part texture (a single line of notes played by each hand). There is little in the way of melody here. Instead, the interest lies in Beethoven’s rhythmic inventiveness and in the fleeting configurations of triplets, each of which takes on the function of a whole chord. The brief contrasting “trio” (not Beethoven’s designation) is distinguished rhythmically by its galloping pattern and texturally by use of chords in the left hand.

Next comes the *Adagio*, the emotional heart of the sonata – an expansive, noble and sublime theme in A-flat major sung in the upper voice against a steady throb in the bass. One could easily mistake this *Adagio* for a traditional slow movement, but before any development can take place, a rapid upward run followed by two long trills brings the listener to the bustling, energetic *Allegro vivace*, the longest and most developed part of the work. This full-scale sonata-rondo movement also concludes with a surprise, for near the end comes a return to the *Adagio* theme, now in E-flat major. A headlong *Presto* brings the work to a close.

While the first of the two Op. 27 sonatas may be one of Beethoven’s least-known, its sister, the *Moonlight*, is surely the best-known. The subtitle, as many people are aware, was not given by Beethoven. It came from the German critic and poet Ludwig Rellstab (1799-1860), who once commented that the first movement made him think of “a vision of a boat on Lake Lucerne by moonlight.” In point of fact, the composer never saw the Lake of Lucerne, and in any case, the mood ascribed to the sonata fits only the first movement. The work was very popular in Beethoven’s lifetime, though the composer himself did not have a particularly high regard for it, and was annoyed that the public afforded it greater status than many of his other works.

The musical and structural (as opposed to the romantic and fictitious) elements of the sonata are considerable. The *Moonlight* is written in a rarely-used key, especially for the period, C-sharp minor. Mozart did not write a single work in this key, and Haydn did so only once. Also, most unusually, all three movements are based in the tonality of C-sharp: minor for the outer movements, major for the central one, at least to the ear. (The *Allegretto* is technically in D-flat major, the enharmonic equivalent of C-sharp major, and easier to read than C-sharp major; the latter would require seven sharps in its key signature!)

The first of the Op. 27 sonatas opened in moderate tempo, while the finale was not only fast but also the most substantial movement. In the *Moonlight*, this approach is carried to extremes. In addition, each movement inhabits a single emotional world without contrasts: the unbroken placidity of the first movement gives way to the blithe, innocent charm of the second, which in turn is succeeded by the tempestuous upheavals of the third. The emotional curve is thus uni-directional, achieving a cumulative effect that reaches its peak in the violent finale. And yet, ironically, this finale is a highly organized movement in terms of traditional sonata form. We find two well-defined subjects – the rising arpeggiated figure in C-sharp minor and the restless melody in G-sharp minor (not the expected major) – a development section, recapitulation and coda. The manifest organizational skill with which Beethoven constructs this music has been aptly described by Charles Burr as resembling “some huge electrical phenomenon in which the immense quality of energy released forces every particle into an exact relationship with every other particle.”

Robert SCHUMANN *Davidsbündlertänze*, Op. 6

For Schumann, the piano was the instrument through which he confided his most intimate thoughts, and was his most personal medium of artistic expression. The *Davidsbündlertänze* (Dances of the League of David) dates from 1837, when the composer was 27. In its first edition it was published as the work of Florestan and Eusebius, the two fictional characters, members of the *Davidsbund*, who are actually only opposing facets of Schumann's alter ego, the former representing his extroverted, exuberant side, the latter his quiet, meditative side. The *Davidsbund* itself, likewise purely a product of Schumann's fertile romantic imagination but fashioned after the Old Testament figure, represented the proud, musical pioneers who went forth to do battle (with pens and notes, not swords and slingshots) against philistines and ultra-conservative composers of the day. In the first edition, all but one (No. 16) of the eighteen pieces that constitute the *Davidsbündlertänze* bore an initial at the end, indicating whether it was inspired by Florestan, Eusebius, or the two together. (Schumann withdrew these initials in the second edition of 1850, slightly changed the title, and now credited himself as the author.)

The spirit of the dance infuses the entire eighteen-piece set in one way or another. Mazurka, waltz, polka, tarantella, *Ländler*, march and other dance forms are used either obviously or subtly transformed in these mood pieces, which are by turns joyous, eccentric, reflective, lively, agitated, and whimsical. The opening gesture, which is used as a sort of motto throughout, comes from a mazurka by Schumann's fiancée Clara Wieck. It comes from her collection published as Op. 6, and it is no accident that the *Davidsbündlertänze* is also Op. 6, as Schumann deliberately saved this number for the purpose. In fact, the *Davidsbündlertänze* considerably follows Schumann's Op. 5 of 1833 (Opp. 7 to 14 intervened), and should in fact have a considerably higher number.

Using the mere scrap of a musical idea that Schumann borrowed from Clara's mazurka (heard initially in the opening bars) as a point of departure, the composer constructs a thirty-minute canvas of dance-inspired pieces. "Inspired" is the operative word, as Schumann's highly complex rhythms much of the time preclude actual dancing. The rhythms are often either ambiguous, displaced, or layered into two or three different pulses concurrently. "One can see why the word 'dances' (*Tänze*) was removed from the title in the second edition," writes pianist-scholar Charles Rosen.

A description of each number is hardly in order, but it is worth noting that the second, a gentle *Ländler* (similar to a waltz) returns in the middle of the penultimate number, which is marked to be played "as if from the distance." Here is one of Schumann's supremely poetic moments, where the "distance" is both in time (nearly half an hour since we last heard it) and in space.

These words accompanying Schumann's complete solo piano music as recorded by Peter Frankl on Vox Records in the days of LP, written by an unacknowledged author (possibly James Lyons or Charles Stanley), offer keen insight into Schumann's mindset as the composer of the *Davidsbündlertänze*: "The novelists and poets of the time liked posing as enigmatic figures, as beings set apart from the everyday world by emotional secrets they would hint at tantalizingly but never disclose. This attitude was at once their strength and their weakness; strength because it made for the striking originality of the school, weakness because it resulted in vagueness of form and, at the worst, put up a screen behind which there was no structure at all. And Schumann's early work is not to be understood without some knowledge of the literature with which it is so closely bound up ... For it goes a long way towards explaining his own astonishing originality, ... his fantasy construction, which relies on short-winded phrases, and on repetition and imitation rather than development."

(Program notes by Robert Markow)



Luca Buratto, piano

« Raffiné, méthodique, méticuleux, Buratto est un artiste à surveiller. » Voilà ce qu'écrivait *The Guardian* en janvier dernier, au lendemain des débuts de Luca Buratto, lauréat du Concours international de piano Honens, au Wigmore Hall de Londres.

En plus de sa victoire au prestigieux Concours international de piano Honens en 2015, Luca Buratto a remporté, en 2012, le troisième prix au Concours international Robert Schumann (Zwickau) et le prix spécial Acerbi, décerné à un finaliste du Concours Shura Cherkassky, à Milan.

Son calendrier de concertiste indique des collaborations – passées ou à venir – avec l'Orchestra Sinfonica di Milano Giuseppe Verdi, à La Scala, avec le London Philharmonic Orchestra, le Toronto Symphony, le Calgary Philharmonic, l'Edmonton Symphony et le Symphony Nova Scotia. En ce qui concerne les festivals, il s'est produit en 2016 au « Progetto Martha Argerich » du Festival de Lugano (Suisse), au Festival Busoni (Italie), au Festival international de musique de chambre d'Ottawa et, comme artiste en résidence, au Marlboro Music Festival (Vermont). Cet été, il participera de nouveau aux festivals de Marlboro et d'Ottawa et donnera son tout premier récital au Carnegie Hall en octobre.

À la radio, Luca Buratto s'est fait entendre sur les ondes de BBC Radio 3, CBC Radio 2, Radio Classica, Radio 3 RAI, WFMT et WQXR. Au disque, ses prestations au Concours international de piano Honens 2015 ont été enregistrées en direct sous étiquette Honens et avril 2017 marque la parution de son premier enregistrement studio (œuvres de Schumann), sous étiquette Hyperion.

Son affinité avec la musique de Robert Schumann s'accompagne de sa curiosité pour les œuvres de compositeurs contemporains tels que Thomas Adès. Établi à Milan, Luca Buratto est en outre amateur de casse-têtes et de ping-pong et intéressé par la physique et la littérature américaine postmoderne.

Following 2015 Honens Prize Laureate Luca Buratto's Wigmore Hall debut recital in London this January, *The Guardian* wrote: "Graceful, analytical, meticulous, Buratto is a name to watch".

In addition to his success at Canada's Honens International Piano Competition in 2015, Buratto was awarded third prize at the International Robert Schumann Competition (Zwickau) and the special 'Acerbi' prize, awarded to a distinguished Finalist at Milan's Shura Cherkassky Competition, both in 2012.

Recent and upcoming orchestral engagements include Milan's La Scala with Orchestra Sinfonica Giuseppe Verdi, London Philharmonic Orchestra, Toronto Symphony, Calgary Philharmonic, Edmonton Symphony and Symphony Nova Scotia. In 2016 Buratto performed for the Progetto Martha Argerich at the Lugano Festival (Switzerland), Ottawa International Chamber Music Festival (Canada), Busoni Festival (Italy) and was a resident artist at Marlboro Music Festival (USA). This summer he returns to the Marlboro Music and Ottawa International Chamber Music Festivals and, in October, gives his Carnegie Hall recital debut.

Buratto has been featured on national radio broadcasts on BBC Radio 3, CBC Radio 2, Radio Classica, Radio 3 RAI, WFMT and WQXR. A live recording of his performances from the 2015 Honens Piano Competition is available on the Honens label. His debut studio recording of works by Schumann will be released on the Hyperion label in April.

Buratto's affinity for the music of Robert Schumann is balanced by his curiosity for works of today's composers such as Thomas Adès. He enjoys jigsaw puzzles and table tennis and has an interest in physics and American post-modern literature. Buratto lives in Mila.



VILLE DE
NOTRE-DAME-
DES-PRAIRIES



Dès 19 h, au parc
des Champs-Élysées.
Apportez vos chaises!

Beau temps,
mauvais
temps!

LES JEUDIS MUSIK'EAU

10^E ÉDITION



Information: notredamedesprairies.com

**10 AOÛT - CONCERT DE LA
SINFONIA DE LANAUDIÈRE**

HOMMAGE AUX ANNÉES 80: avec Marie-Denise
Pelletier, Fanny Bloom et Kim Richardson

**17 AOÛT
MANON BÉDARD**

**24 AOÛT
BLEU JEANS BLEU**



© SYNCP6



MAISON & JARDINS
Antoine Lacombe

GAGNANT

« *Expérience jardin
Canada 150* »

















Prix décerné par le Conseil canadien du
jardin, en collaboration avec l'Association
canadienne des pépiniéristes et des
paysagistes.

895, rue de la Visitation
Saint-Charles-Borromée
(Qc) J6E 7Y8
450 755-1113

antoinelacombe.com



suivez-nous!

	MARDI	MERCREDI	JEUDI	
SEMAINE 1				
SEMAINE 2			6 JUILLET 20 H Luca Buratto Beethoven/Schumann ÉGLISE SAINT-HENRI-DE-MASCOUCHE Concert  Desjardins	
SEMAINE 3	11 JUILLET 20 H Quatuor Jupiter Beethoven ÉGLISE DE SAINT-PAUL-DE-JOLIETTE Concert  Desjardins	20 H Cinéma musical en plein air La La Land Gratuit AMPHITHÉÂTRE   Place des Arts Québec, QC	12 JUILLET 20 H Quatuor Jupiter Beethoven ÉGLISE DE SAINT-ALPHONSE-RODRIGUEZ Concert  Desjardins	13 JUILLET 20 H Quatuor Jupiter Beethoven ÉGLISE DE SAINT-SULPICE Concert  Desjardins
SEMAINE 4	18 JUILLET 20 H Stéphane Tétrault Marie-Ève Scarfone Quatuor Saguenay Beethoven/Schubert ÉGLISE DE SAINTE-MÉLANIE Concert  Desjardins	20 H Cinéma musical en plein air Florence Foster Jenkins Gratuit AMPHITHÉÂTRE   Place des Arts Québec, QC	19 JUILLET 20 H Stéphane Tétrault Marie-Ève Scarfone Quatuor Saguenay Victor Fournelle-Blain Mozart/Schubert ÉGLISE DE LAVALTRIE Concert  Desjardins	20 JUILLET 20 H Stéphane Tétrault Marie-Ève Scarfone Quatuor Saguenay Beethoven/Schubert ÉGLISE DE SAINT-LIN-LAURENTIDES Concert  Desjardins
SEMAINE 5	25 JUILLET 20 H Cinéma musical en plein air Les Trolls Gratuit AMPHITHÉÂTRE   Place des Arts Québec, QC			27 JUILLET 20 H Charles Richard-Hamelin Mozart/Chopin/ Babadjanian/Schumann ÉGLISE DE L'ASSOMPTION Concert  Desjardins
SEMAINE 6	1^{ER} AOÛT 20 H Cinéma musical en plein air La Famille Béliet Gratuit AMPHITHÉÂTRE   Place des Arts Québec, QC			

VENDREDI	SAMEDI		DIMANCHE
	1^{ER} JUILLET 20 H OSM Kent Nagano Alain Lefèvre Jean-Willy Kunz Moussa/Ravel/Mahler AMPHITHÉÂTRE Concert 		
	15 H I Musici Les Violons du Roy Jean-Marie Zeitouni Schubert/Beethoven AMPHITHÉÂTRE Concert 	20 H I Musici Les Violons du Roy Jean-Marie Zeitouni Bernard Labadie Mozart/Beethoven AMPHITHÉÂTRE Concert 	9 JUILLET 14 H I Musici Les Violons du Roy Bernard Labadie Haydn/Beethoven AMPHITHÉÂTRE Concert 
	15 JUILLET 20 H Sinfonia de Lanaudière Stéphane Laforest Emily Oulousian Zhan Hong Xiao Glinka/Grieg/Saint-Saëns/Borodine/Brahms/Listz AMPHITHÉÂTRE		16 JUILLET 14 H Orchestre national de jazz de Montréal Jean-Nicolas Trottier Sarah Rossy Glenn Miller et autres grands classiques du Big Band Jazz AMPHITHÉÂTRE Concert 
21 JUILLET 20 H Marc-André Hamelin Haydn/Feinberg/ Beethoven/Schumann AMPHITHÉÂTRE	22 JUILLET 20 H Orchestre Métropolitain Mathieu Lussier Marc-André Hamelin Mozart/Beethoven AMPHITHÉÂTRE Concert 		23 JUILLET 14 H Virtuose Orchestra Gregory Charles AMPHITHÉÂTRE
28 JUILLET 20 H Orchestre national de jazz de Montréal Christine Jensen Ingrid Jensen Sienna Dahlen Under the Influence Porgy and Bess SALLE ROLLAND-BRUNELLE	29 JUILLET 20 H Orchestre du Festival Chœur Fernand-Lindsay Julien Proulx Hugo Laporte Marie-Andrée Mathieu Rossini/Donizetti/Mascagni/Verdi/Mozart/Schubert AMPHITHÉÂTRE		30 JUILLET 14 H 2 voix, 10 doigts Gregory Charles Marc Hervieux AMPHITHÉÂTRE
4 AOÛT 20 H OSM Kent Nagano Yulianna Avdeeva Tchaïkovski/Brahms AMPHITHÉÂTRE Concert 	5 AOÛT 20 H OSM Kent Nagano Sumi Jo Jean-François Lapointe Mozart/Fauré AMPHITHÉÂTRE Concert 		6 AOÛT 17 H Orchestre Métropolitain Yannick Nézet-Séguin Chœur de l'Orchestre Métropolitain François A. Ouimet et Pierre Tourville, chefs de chœur <i>Parsifal</i> de Wagner en version concert AMPHITHÉÂTRE

SALLE BOURGIE 17.18

LA FONDATION ARTE MUSICA
PRÉSENTE

PLEINS FEUX SUR MOZART
Découvrez l'envergure et la diversité de
l'œuvre de Mozart à travers 13 concerts.

QUATUOR MOSAÏQUES

MERCREDI 11 OCTOBRE, 19h30

MOZART Quatuor a cordes n° 15, K. 421
MOZART Quatuor à cordes n° 17, K. 458
HAYDN Quatuor à cordes n° 25, op. 20 n° 2

Formé en 1985, ce quatuor autrichien
se spécialise dans la musique des maîtres
du classicisme viennois.



LA GRAN PARTITA

VENDREDI 24 NOVEMBRE, 18h30

Musiciens de l'OSM

MOZART Sérénade pour treize vents, « Gran Partita », K. 361
La Gran Partita ravit par son lyrisme et son esprit symphonique.

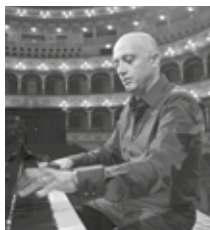
BENEDETTO LUPO JOUR MOZART

MERCREDI 21 MARS, 19h30

MOZART

Sonate pour deux pianos, K. 448
Quatuor pour piano et cordes, K. 478
Quintette à cordes n° 6, K. 614

Cordes et pianos traduiront dans ce concert
deux facettes essentielles du génie mozartien.



CAMERATA ROYAL CONCERTGEBOUW ORCHESTRA

MERCREDI 28 MARS, 19h30

MOZART Allegro pour clarinette et cordes, K. 516c
MOZART Quintette pour clarinette et cordes, K. 581
BRAHMS Quintette à cordes n° 2, op. 111

Six membres de l'illustre Orchestre d'Amsterdam
sont réunis par leur amour de la musique de chambre.

SALLEBOURGIE.CA/MOZART • 514-285-2000

LE FESTIVAL
ET

Les supermarchés

IGA **CREVIER**
extra *de Lanaudière*

PARTOUT
DANS
LANAUDIÈRE

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU FESTIVAL 2017

COMITÉ EXÉCUTIF

Président

M. Jean-Pierre Léger, président du conseil
Fondation St-Hubert

Vice-président

Dr Simon Kouz, chef cardiologie
CHRDL

Secrétaire-trésorière

Me Marie-Éveline Préville, avocate
Ratelle, Ratelle & Associés

Mme Marlène Larue, directrice
Direction, développement des compétences
Vice-présidence – ressources humaines
Hydro-Québec

Mme Dominique Drouin, service conseil en
relations publiques

MEMBRES

M. Galal Behna, associé
Behna, Cormier, Gougeon, Ouellette, SENCRL

Mme Vivienne Cadorette, propriétaire
Pharmacie Jean-Coutu

Me André Cantin, notaire
Gagnon, Cantin, Lachapelle & Associés SENCRL

M. René Charette, administrateur émérite

M. Pierre R. Desmarais, président
Fondation Pierre Desmarais Belvédère

Mme Julie Gauthier, vice-présidente, affaires
publiques et relations avec l'industrie
Association québécoise des pharmaciens
propriétaires

Dr Claude Godin, orthopédiste
Clinique d'orthopédie Saint-Urbain

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FONDATION DU FESTIVAL 2017

Président

M. Daniel Lalonde
Financière Banque Nationale

Vice-président

M^{re} Alain-Claude Desforges
Bélanger Sauvé

Secrétaire-trésorier

M. François Bédard, Adm.A.
Festival de Lanaudière

M. Jacques Martin, FCPA, FCA

M. André Bisson, O.C.
Cirano

M. Paul Tellier, C.C.

Le Festival de Lanaudière remercie la municipalité de Saint-Charles-Borromée de son soutien financier dans la réalisation du programme jeune public du Festival.

Grâce à l'appui de la municipalité de Saint-Charles-Borromée, les spectateurs âgés de 17 ans et moins sont admis gratuitement dans la section Pelouse de l'Amphithéâtre Fernand-Lindsay et les spectateurs âgés de 25 ans et moins peuvent se procurer des billets de concerts à demi-prix.



DIRECTION 2017

François Bédard, Adm.A.
Directeur général

Gregory Charles, O.C.
Directeur artistique

Michel Pelletier
Directeur du marketing

Sylvie Gagné, CPA, CMA
Directrice de l'administration

Mychèle Arbour
**Coordonnatrice aux dons et
commandites**

Marie-Noëlle Bouillon
Agente de communication

Émilie Brideau
Commis comptable

Solange Callejon
**Adjointe à la direction
artistique**

Denis Chabot
Coordonnateur à l'artistique

Linda Guérette
**Adjointe à la direction
générale et administrative**

Paul Lafortune
Responsable informatique

Normand Paquette
**Consultant au
développement de la
clientèle touristique**

Andréa Gravel-Boutet
Frédéric Rousseau
Réceptionnistes

Transport des artistes
Pierre Marcotte

Équipe technique
Louis Carpentier, directeur
technique et chef sonorisation
Éric Légaré, chef éclairagiste
Jacinthe Racine, chef plateau
François Gagnon, technicien
de piano
Chloé Forest-Fafard, logeuse
Philippe Chrétien
Yvan Fecteau
Félix Forget
Maryse Gagnon
Valérie Rousseau, chef de
l'équipe volante

Olivier Beaudry
Zakari Comeau
Julie-Bétina Côté-Marcoux

Équipe vidéo
Ian Caron, réalisateur
Félix Frédéric Baril, assistant
réalisation
Jen Pelletier, contrôleur vidéo
Daniel Lépine, caméraman
Kevin Albert, caméraman
Michel Meunier, caméraman

Les amis du Festival
Vous accueillent à tous les
concerts
Organisation bénévole présidée
par Suzanne Gagnon

Relations de presse
CN2 Communication

Textes / Traduction
Robert Markow
Francine Moreau

Design
Rodéo



LE FESTIVAL DE
lanaudière

REMERCIÉ LA VILLE DE MASCOUCHE



VILLE DE
Mascouche

POUR SA COLLABORATION À CE CONCERT.

CAMPAGNE DE FINANCEMENT 2017

2017 FUND-RAISING CAMPAIGN

DONATEURS INDIVIDUELS ET CORPORATIFS / INDIVIDUAL AND CORPORATE DONATIONS

Le Cercle du Fondateur /

The Founder's Circle

25 000 \$ et +

Desmarais, Jacqueline
Léger, Jean-Pierre

Le Cercle du Président /

The President's Circle

10 000 \$ et +

Power Corporation inc.

Le Cercle du Maestro /

The Maestro's Circle

5 000 \$ et +

Cadorette, Vivienne
Descheneaux, Gérard
Fondation Pierre Desmarais
Belvédère
Robert, Robert

Le Cercle Diamant /

The Diamond Circle

2 000 \$ et +

Bolduc, Michel
Godin, Dr Claude
Ratelle, Ratelle & Associés
S.E.N.C.R.L. avocats

Le Cercle Platine /

The Platinum Circle

1 000 \$ et +

Anonyme (1)
Bédard, François
Charlebois, Maurice
Députée de Joliette Véronique
Hivon
Kouz, Dr Simon
Laferrière, Bertrand
Landry, Bernard

Malo, Paul
Ratelle, Me Luc,
Info-Logement
Richard, Évangéline

Le Cercle Or

The Gold Circle

500 \$ et +

En mémoire d'Odette
Arsenault
Anonyme (1)
Aubin, Richard
Cascades Enviropac inc.
Cantin, Me André
Faucher, Denis
Fondation Azrieli
Fondation Joseph Brusadin
Hart, Anne-Marie
Martin, Jacques, FCA, FCPA
Martin-Masse, Cécile
Roy-Berthiaume, Réjeanne

Le Cercle Argent /

The Silver Circle

250 \$ et +

Anonymes (3)
Asselin, Bernard
Babineau, Jules
Bédard, Danielle
Bédard, Luc
Bélanger, Gabrielle
Bérard, Jean-Pierre
Castonguay, Suzanne et
Richard
Constantin, Isabelle
Dalphond, Claude
Davault, François
Desjardins, Denise & J. Jacques

Député de L'Assomption -
François Legault
Député de Masson -
Mathieu Lemay
Députée de Repentigny -
Lise Lavallée
Deslongchamps, Normand
Dubois, Dr Claude
Forget, Maurice
Fortier, Louise
Giroux, Louis
Hon. Ginette Piché & Me Pierre
Messier
Houle, Lise
Hurtubise, Suzanne G.
Laporte, Jean-Robert
Lemire, Viateur
Leroux, Jeanne
Lindsay, Jean-Marc
MacEachern, Bryan
Marsan, Rémi
Marsolais, Me Monique
Menuau, Georgette
Moreau, Gilles
Nathalie Allard MD inc.
Papiers CCT inc.
Paré, Louise
Pelletier, Pierre & Massicotte,
Carole
Rivest, Dr Raymond
Sénécal-Tremblay, François
Schick, Dr Érik
Thibault, Anne
Tremblay, Thérèse
Trudel, Lise & Clément
Vanasse, Diane
WSP Canada inc.

FAIRE UN don planifié

AU FESTIVAL
DE LANAUDIÈRE



**Savez-vous que de plus en plus de gens prévoient
un don planifié dans leur succession ?**

Choisissez votre option...

- Le don testamentaire
- Le don d'une police d'assurance vie
- Le don en actions

Les dons planifiés ont des retombées concrètes et durables et assurent la pérennité du Festival.

Pour toute demande d'information : 450 759-7636, poste 24

PARTICIPANTS AU DÎNER-BÉNÉFICE 2017 FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

AX Design	Hivon, Véronique
Bédard, François	Kouz, Simon
Behna Cormier Gougeon	Labelle, Monique
Bijouterie Perreault	Lajoie, Marthe
Boisvert & Chartrand	Lampron, Louise
Brien, Lucie	Larouche, Blandine
Caisse Desjardins de D'Autray	Léger, Jean-Pierre
Caisse Desjardins de Joliette	Les Entreprises Généreux
Caisse Desjardins de Kildare	Liard, Luc
Caisse Desjardins de Montcalm	Malo, Paul
Caisse Desjardins du sud de la Matawinie	Martin, Jacques
Caisse Desjardins de Terrebonne	Martin-Masse, Cécile
Canadian Tire Michel Fréchette inc.	Municipalité de Saint-Charles-Borromée
Cegep régional de Lanaudière	Neuvraumont, Jean-Claude
Club de Golf Montcalm inc.	Pelletier, Michel
Desfossés, Michèle	Perreault, Colette G.
Desjardins Entreprises de Lanaudière	Plastique GPR
Dupont, Anne-Marie	Préville, Me Marie-Éveline
Dupont, Jean-Robert	Préville-Ratelle, Emmanuel
EBI Environnement	Ratelle, Ratelle & associés S.E.N.C.R.L.
Équipement Boni	Richard, Louise
Fédération des caisses Desjardins de Lanaudière	Techno Diesel
Ferme Sylanne inc.	Tourisme Lanaudière
Gauthier, Julie	Transport Gaston Nadeau
Gilles Malo inc.	Ventilation Jean Roy
Godin, Claude	Ville de Joliette
Groupe Conseil Harvey Tellier	Ville de Notre-Dame-des-Prairies
Groupe Patrick Morin inc.	Ville de Repentigny
Harnois Groupe Pétrolier	

COMMANDITAIRES ET PARTENAIRES DU DÎNER-BÉNÉFICE 2017 FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

Desjardins (commanditaire présentateur)	Kinipi Spa & bains nordiques
Société des Alcools du Québec	Dr Claude Godin
Place des Arts	Alain Lecours & Vivienne Cadorette
Tennis Canada	Oliveraies Stavropoulos – La Belle Excuse
Marché IGA Crevier	Kiwi le centre d'impression
La Ferme Régis	Location Art Design
Juste pour rire	Brûlerie du Roy
Orchestre symphonique de Montréal	Jambec
1769 Distillerie inc.	Gibiers Canabec
B + B Architecture + Design inc.	Sucrierie d'Évangéline
Bijouterie Gérald Perreault	

DONATEURS DU DÎNER-BÉNÉFICE 2017 FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

A. Chalut Auto Ltée	Marché IGA Roger Rainville & fils
Chagnon, Jean-Claude	Marché Tradition St-Côme
Dunton Rainville (Me Guy Bisaillon)	Martin, René
École Les Mélèzes	Martin Nadeau Corpo inc.
Groupe Gaudreault	Toutant, Sylvain
Lindsay, Jean-Marc	Volailles Gilles Lafortune inc.

Saint-Charles-Borromée dispose d'atouts formidables

- ✓ Un haut lieu de diffusion culturelle, classé immeuble patrimonial... **Maison et jardins Antoine-Lacombe**
- ✓ Un parcours santé, un circuit Vitalité, une passerelle cyclable, une piste 400 m... **Dans l'un ou l'autre de nos 13 parcs**
- ✓ Une plage à 5 minutes de chez soi, c'est possible! **Plages Maria-Goretti et Saint-Jean-Bosco**
- ✓ **Une stratégie** et des projets pour le rayonnement et le bien-vivre des Charloises et des Charlois



Facile
à vivre

st-charles-borromee.org









La Distinction
L'ART DE LA TABLE

**Au cœur du site du Festival, une symphonie
de saveurs en prélude au spectacle!**

POUR RÉSERVATION : 1 800 561-4343

SERVICE TRAITEUR · SALLES DE RÉCEPTION · EXPÉRIENCE GASTRONOMIQUE

Sans frais 1 888 TRAITEUR (872-4838) | www.distinction.qc.ca

1505, boulevard Base-de-Roc Joliette (Québec) J6E 0L1 |      

**LE FESTIVAL DE LANAUDIÈRE
DÉSIRE REMERCIER SES
FIDÈLES PARTENAIRES.**

**LE FESTIVAL DE LANAUDIÈRE
WISHES TO THANK ITS LOYAL
PARTNERS.**

PARTENAIRE PRÉSENTATEUR

PARTENAIRES COLLABORATEURS



Fondation J.A. DeSève



Place des Arts
Québec ::::

Tourisme
LANAUDIÈRE
> RAPPROCHEZ-VOUS <



**AUTRES PARTENAIRES
MÉDIAS**

CJPX Radio-Classique
L'Action / Hebdo Rive Nord
La Relève (Boucherville)
Le Devoir
M103,5 FM (Joliette)

**AUTRES
PARTENAIRES**

Aéroports de Montréal
Amaro
Association des marchands
du centre-ville de Joliette
Auberge de la Montagne Coupée
Bercail Restaurant
Culture Lanaudière
Fairmont Le Reine Elizabeth
Ferme Régis
Fondation Arte Musica
Groupe Gaudreault

**AUTRES
PARTENAIRES**

Hôtel Château Joliette
Kivi, le centre d'impression
La Belle Excuse
La Distinction Traiteur
Le C.A. Resto Traiteur
Maison et jardins Antoine-
Lacombe
Marché IGA Crevier
Microbrasserie Alchimiste
Musée d'art de Joliette
RE/MAX Lanaudière inc.
Rôtisserie Saint-Hubert
Villa Berthier

**MUNICIPALITÉS
PARTENAIRES**

Joliette
Lavaltrie
Mascouche
Notre-Dame-des-Prairies

**MUNICIPALITÉS
PARTENAIRES**

Quartier des Arts de L'Assomption
Saint-Alphonse-Rodriguez
Saint-Charles-Borromée
Saint-Lin-Laurentides

**MUNICIPALITÉS
PARTENAIRES**

Sainte-Mélanie
Saint-Paul-de-Joliette
Saint-Sulpice



AVANTAGES EXCLUSIFS
AUX MEMBRES

Il n'y a pas d'âge pour vouloir rencontrer son artiste favori

Profitez d'une rencontre
priviligée avec les artistes
après le concert.
Apportez votre Carte
d'accès Desjardins.



Desjardins